

Barack Obama vise une victoire dans l'Arizona de John McCain

PHOENIX (AFP) - Gonflé à bloc par les récents sondages, le camp du candidat démocrate à la Maison Blanche Barack Obama a lancé une vaste offensive dans l'Arizona de John McCain, un fief républicain où se joue désormais une bataille serrée.



Permanence du candidat démocrate Obama le 3 novembre 2008 à Phenix en Arizona (© AFP/Getty Images - David Mcnew)

"Bonjour! Un dernier jour encore à marcher comme des zombies", lance la réceptionniste du quartier général du parti démocrate à Phoenix, ville de 1,5 million d'habitants construite en plein désert dans l'Arizona, État du Sud-Ouest américain à la lisière du Mexique.

Sandales et jeans, les jeunes bénévoles démocrates apportent des sacs de "bagels", des petits pains ronds, dans le local de campagne où trônent une affiche de leur chef Barack Obama, une photo en noir et blanc de John F. Kennedy, et une sorte de poupée du président américain George W. Bush qui fait la moue.

"Nous pensons qu'il est possible de remporter l'Arizona (...) Cet Etat a été particulièrement frappé par la crise des prêts hypothécaires et par l'inaction du gouvernement fédéral dans le dossier de l'immigration", explique à l'AFP Emily DeRose, porte-parole démocrate pour l'Arizona.

Teint mat, yeux bleus, chemise jaune satinée, la jeune femme boit son coca, à la recherche d'une dose de caféine supplémentaire dans le sprint final de la course présidentielle.

Selon un sondage récent de l'Université de l'Arizona, l'avance du candidat républicain John McCain ne serait que de deux points (46% contre 44%) dans "L'Etat du Grand Canyon" remporté en 2004 par George W. Bush avec une avance de 10,5 points sur son rival démocrate John Kerry.

Le site spécialisé RealClearPolitics crédite quant à lui John McCain d'une avance de 3,5 points sur Barack Obama. Pour capitaliser sur cette remontée, les démocrates ont lancé ce week-end une première série de publicités télévisées en Arizona dans laquelle ils soulignent l'appui de l'ex-républicain Colin Powell à la cause démocrate.

"La campagne Obama ne dépense pas d'argent de manière frivole", dit Mme DeRose. "Ils ont beaucoup d'argent, c'est aussi simple que ça", rétorque Camilla Strongin, responsable du parti républicain d'Arizona.

"Nous nous attendions à ce que la course se resserre, c'est normal à ce stade d'une campagne, mais nous avons un avantage: les gens de l'Arizona connaissent John McCain et ont toujours voté pour lui", dit-elle.

"Barack Obama n'est pas connu ici, il n'a pas passé de temps dans cet Etat pendant la campagne présidentielle. Et ce serait un peu curieux de le parachuter ici" en toute fin, ajoute-t-elle.

Le quartier général républicain à Phoenix est en pleine ébullition à la veille du jour J, plus d'une vingtaine de téléphonistes multiplient les appels dans cet Etat qui doit élire dix grands électeurs sur les 270 nécessaires pour gagner l'élection présidentielle.

L'Arizona n'est a priori pas essentiel à Barack Obama pour remporter l'élection présidentielle de mardi, alors qu'une défaite de John McCain dans l'Etat dont il est sénateur compromettrait presque toutes ses chances de victoire et serait un coup dur pour son ego.

Républicains et démocrates tentent par tous les moyens de séduire l'électorat latino-américain - qui représente près de 30% de la population - et les "indépendants", ceux qui ne sont acquis à la cause d'aucun des deux grands partis américains.

"Nous devons gagner des suffrages dans chacun des groupes démographiques et absolument conserver le vote des Latinos-Américains plus favorables ici aux démocrates", estime M. DeRose.

Dans les rues de Phoenix, des affiches du tandem républicain McCain-Palin sont dressées devant plusieurs maisons et peu d'habitants semblent prêts à voter pour Barack Obama. "Je me considère indépendant et mon choix sera mardi entre John McCain et Bob Barr", le chef du Parti libertarien, une formation marginale, lance Tom, un col blanc.